SIERCK, Michael, *Festtag und Politik, Studien zur Tagewahl karolingischer Herrscher*

Étienne Champion

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1559>

DOI : 10.4000/ifha.1559

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Étienne Champion, « SIERCK, Michael, *Festtag und Politik, Studien zur Tagewahl karolingischer Herrscher* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1996, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1559> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1559>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SIERCK, Michael, *Festtag und Politik,
Studien zur Tagewahl karolingischer
Herrscher*

Étienne Champion

- 1 H.S. Schaller avait, il y a quelques années, insisté sur l'importance des mentalités »magiques« médiévales dans le choix des dates par les souverains du Moyen Age. Bien qu'il ne réfute pas radicalement cette thèse, M.S. développe avant tout les motivations politiques des rois carolingiens. A cette fin, il montre, grâce à une méthode statistique convaincante (quoique non nouvelle), que les dates ne sont pas, le plus souvent, choisies au hasard. M.S. analyse ainsi successivement de nombreux événements de la vie politique carolingienne en s'interrogeant sur leur »jour« c'est-à-dire sur la fête chrétienne à laquelle ils correspondent et sur leur place dans la semaine. Les empereurs carolingiens, à l'exception de Charlemagne, sont couronnés un dimanche, et ils recherchent pour les événements majeurs des fêtes honorant le Christ, dont le rapprochement a un rôle de propagande évident. Les assemblées, les synodes où le souverain fait appel au conseil sont généralement placés sous le signe de la Vierge, conseillère du Christ. L'étude est également féconde pour les rencontres entre souverains et la date de mort des membres de la famille régnante. De même, alors que les mariages royaux ont lieu des dimanches, la célébration du concubinage ne connaît pas de jour privilégié. Globalement l'attention portée au jour décline avec l'importance de l'événement. Pour la guerre, l'aspect magique de la date, notamment dans son rapport avec la lune, semble plus important, sauf pour les combats entre membres de la famille carolingienne. On notera enfin que les attaques des Normands montrent qu'ils possédaient une bonne connaissance du calendrier chrétien. Ses analyses détaillées accompagnées de nombreux tableaux font de ce livre un outil pour la recherche. Il est aussi, au-delà d'une austérité de premier abord, un ouvrage de lecture agréable, approfondissant de manière fructueuse une réflexion sur une autre façon de voir les dates.
- 2 Étienne CHAMPION